Le professeur Constantin Motaş

Homme de Science émérite

1891—1980

Personnalité remarquable de la science ainsi que de la vie culturelle roumaine, le professeur C. MOTAŞ a cumulé plusieurs décennies de suite les rôles de doyen et de chef d'école des zoologistes roumains. Il était considéré comme le vrai mentor de toute une série de naturalistes jeunes et âgés, lesquels l'appréciaient comme le plus réputé biologiste de Roumanie.

Vu ses qualités intellectuelles particulières, son âme de vrai humaniste, le charme dégagé par sa personne, sa vie toujours active et présente parmi nous et enfin pour sa conscience entièrement consacrée à la cause du peuple, le professeur MOTAŞ était admiré et aimé, non seulement par les naturalistes et par les générations de ses élèves, mais également par tous ceux qui l'ont connu, écouté et lu.

L'œuvre scientifique de C. MOTAŞ se caractérise par l'originalité et la multiplicité des domaines abordés. Elle est cependant doublée et intimement soudée à l'infatigable activité de grand propagateur des plus modernes connaissances. Celles-ci étaient toujours prospectées à travers le filtre réaliste de la pensée évolutionniste du vrai militant pour la cause du socialisme.

Personnalité de vaste culture, il était une source inépuisable pour son entourage affamé d'apprendre, de la part du professeur, philosophie, socialisme, littérature, art!

En nous séparant de notre Maître, avec toute la douleur qui nous envahit, nous tâcherons d'exprimer dans ces pages nos premières pensées adressées à sa mémoire.

Constantin MOTAŞ est né à Vaslui en Moldavie, le 8 juillet 1891. C'est dans la même ville qu'il accomplit ses études au gymnase pour passer ensuite au Lycée National de Jassy. Il passe son baccalauréat en 1911 et s'inscrit à la Faculté des Sciences Naturelles.

Parmi ses professeurs il y avait aussi deux naturalistes de grande réputation, les biologistes Paul BUJOR et Ion BORCEA, qui ont découvert dès le commencement, la vocation du jeune MOTAŞ pour les sciences naturelles, sa pénétrante intelligence et ses multiples talents. C'est pourquoi il fut coopté par le professeur Ion BORCEA comme assistant à sa chaire de Zoologie, dès la fin de ses études, à l'âge de 24 ans.

C'est le commencement d'une vie lumineuse, pleine d'infatigable activité dédiée tout autant à la science qu'au peuple dont il descendait.

Le déchaînement de la Première Guerre mondiale interrompt son activité et le jeune naturaliste devient le lieutenant C. MOTAŞ. En qualité d'aviateur il se couvre de gloire et de décorations.

En 1918, la guerre terminée, il revient au laboratoire où il prépare et soutient son examen de capacité en vue de l'enseignement supérieur. Peu après, l'assistant C. MOTAŞ part en France pour une étape de spécialisation à l'Université de Grenoble. Ici il suit les cours de Limnologie théorique et pratique enseignés par Louis LÉGER.

Trav. Inst. Spéol. «Emile Racovitza», t. XIX, p. 3—7, Bucarest, 1980

Vivement impressionné par son professeur, C. MOTAŞ a gardé toute sa vie de l'admiration et de la vénération pour son Maître. Nous l'entendions souvent honorer sa mémoire avec beaucoup de chaleur.

C'est à Grenoble que le jeune assistant roumain a commencé à saisir les secrets de la Limnologie, d'envisager les problèmes de l'écologie des eaux douces et en même temps les secrets des minuscules et charmants êtres dont la taille varie autour d'un millimètre. Il s'agit des hydracariens, groupe dont l'étude lui a valu le titre de docteur de l'Université de Grenoble en 1928. Les études du même groupe, poursuivies par la suite, l'ont consacré comme un titan parmi les autres spécialistes du monde : K. O. VIETS, O. LUNDBLAD, CH. W. WALTER.

Après son stage en France pour sa thèse de doctorat, le jeune MOTAŞ entreprend une intense et fructueuse collaboration avec beaucoup de spécialistes dont les liens d'amitié sont restés scellés pour la vie.

Dès cette époque il s'est avéré un inégalable observateur doué également de perspicacité dans la reconstitution de l'histoire naturelle de ces petites bêtes si peu connues.

Pendant qu'il préparait sa thèse « Contributions à la connaissance des Hydracariens, particulièrement du S-E de la France » qui lui donnait l'avantage de découvrir les secrets de la biologie, de l'écologie et de l'éthologie des hydracariens, il a effectué beaucoup de dessins à la loupe binoculaire qui, grâce à son talent, sont restés des documents classiques concernant la vie de ces animaux. C'est pour cela que ses dessins sont reproduits dans plusieurs traités et monographies dédiés à ce groupe, ainsi que dans des travaux, d'un caractère plus général, d'hydrobiologie et de limnologie.

Ayant obtenu le titre de docteur, C. MOTAŞ revient au pays, apportant le trésor de ses relations avec beaucoup de naturalistes français et quelques éminentes personnalités des sciences mondiales.

Resté en permanent échange d'opinions avec les uns, il continua avec d'autres une collaboration qui dans le cas de son ami A. ANGELIER, lui aussi hydracarinologiste, dura jusqu'à la mort de celui-ci.

En 1929, C. MOTAŞ obtint l'agrégation de Zoologie et l'année suivante, après la morte tragique du Professeur Ion BORCEA, fut nommé professeur en titre à la chaire de Zoologie descriptive. En même temps il reçut les charges de directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Jassy et de la Station de Zoologie marine d'Agigea.

Sa formation professionnelle, sa culture et son érudition, sa figure distinguée ainsi que son humour naturel et plein de spontanéité, donnaient au professeur MOTAŞ une force magnétique irrésistible, qui polarisait non seulement les étudiants, mais tous ceux qui l'entouraient.

De cette manière, la vie devenait, à ses côtés, intense, frémissante et les problèmes posés recevaient une impulsion palpable, incitant ses collaborateurs à juger les faits sous tous leurs aspects, dans un esprit créateur.

On connaît d'après les récits enthousiastes de la pléiade de naturalistes, ses élèves de Jassy, de beaux souvenirs de terrain et des étés d'Agigea, ainsi que de ses cours, véritables conférences, qui attiraient non seulement les étudiants, mais encore tous ceux désireux d'élargir leur horizon de connaissances et leur culture.

C'est ainsi que j'eus le bonheur de le connaître en 1940, quand il fut transféré à la Faculté des Sciences Naturelles de Bucarest, où je suivais mes dernières années d'études.

Ses dessins esquissés avec une adresse et une perfection inimaginables nous éblouissaient. C'étaient de véritables peintures, exactes, pittoresques et quelquefois pleines d'humour. Même la simple silhouette d'un ver oligochète prenait, sous sa craie colorée, la gentillesse suggérée du mouvement imprimé.

Par des blagues spontanées et spirituelles, l'atmosphère devenait quelquefois euphorique et les étudiants assimilaient les connaissances facilement et avec plaisir.

En tant que professeur à la Faculté de Biologie de Bucarest, C. MOTAŞ est devenu un vrai réformateur de l'enseignement des Sciences Naturelles. Il mérite ce titre, non seulement pour la manière moderne dont il présentait le cours de Zoologie des Invertébrés, en accentuant sur la connaissance de l'organisation évolutive des organismes en utilisant en permanence la méthode comparative, mais pour avoir introduit également, entre 1940 et 1949, plusieurs cours de spécialités modernes. Au niveau de son érudition et de son talent, le professeur MOTAŞ a enseigné des cours de cytologie, de génétique et d'hérédité, de sexualité et d'écologie et d'hydrobiologie. En même temps il dirigeait le Musée d'Histoire Naturelle Grigore Antipa, qui a beaucoup bénéficié de sa direction.

On se souvient que les dégâts provoqués par les bombardements hitlériens ont laissé l'édifice du Musée dans un état lamentable. Avec énergie et décision, le professeur MOTAŞ, aidé par le professeur M. BĂCESCU et l'architecte T. DUMITRESCU ont fait merveille en sauvant le plus tôt possible, la prestigieuse institution créée par Dr. GR. ANTIPA, dont nous étions et sommes encore fiers.

Pendant ses fonctions de professeur à l'Université de Bucarest et de directeur du Musée, le professeur Constantin MOTAŞ dirigeait également la Station zoologique de Sinaia. Cette station, placée dans un des plus pittoresques coins de la Vallée de Prahova, au pied du Massif Bucegi, offrait d'admirables conditions pour la continuation de ses recherches effectuées en France pendant la préparation de son doctorat.

La Station zoologique se trouve au milieu d'un réseau de ruisseaux montagneux avec de nombreuses sources qui ne manquent pas d'hydracariens. C'est ici à la Station zoologique de Sinaia, où je fus nommé, par le professeur MOTAŞ, assistant en 1943, que furent commencées en 1945 les recherches sur les eaux interstitielles dans les vallées des rivières. L'essor de ces recherches s'est déclenché à la suite des succès obtenus par A.P. CHAPPUIS dans les Monts Apuseni et dont le procédé de sondage et sa portée nous furent révélés par le professeur Radu CODREANU, pendant l'une de ses visites à la station.

Il s'en suivit une période de recherches extensives qui se sont étendues, rapidement, sur une grande partie du territoire carpatin et sous-carpatin de la Roumanie.

Les résultats obtenus à la suite de l'étude de cette faune interstitielle, totalement inconnue, ont consacré sur le plan international le nom du professeur MOTAŞ, qui ultérieurement, par des travaux de synthèse, a promu la nouvelle science qu'il nomma « Phréatobiologie ».

Les nombreux taxa d'Hydracariens découverts et décrits ont incité le grand hydracarinologue suédois O. LUNDBLAD à affirmer que l'activité du professeur C. MOTAŞ a inauguré une nouvelle ère pour les recherches.

A propos de l'activité scientifique de C. MOTAŞ, il convient de souligner, dès l'abord, toute la difficulté qui apparaît à tenter d'exposer, en quelques pages, une œuvre aussi foisonnante. Elle comprend des contributions originales dans tous les domaines de la Zoologie et si nous nous limitons à la systématique, ses contributions concernent beaucoup de groupes zoologiques, gardant cependant au premier plan celles concernant le domaine des hydracariens.

Une série entière de ses travaux nous montre que le savant Constantin MOTAŞ était un écologiste confirmé.

Le côté pratique, économique de ses recherches ressort très clairement de la monographie : « Cercetări hidrobiologice în bazinul rîului Bistriţa », parue en 1944, ainsi que du travail « Punerea în valoare a apelor de munte » (1939).

En ce qui concerne la mise en valeur économique des cours d'eaux de Roumanie, il a entamé une véritable lutte incessante et assidue de pionnier. On a démontré encore une fois que de telles recherches ne peuvent être accomplies sans avoir à leur base une conception scientifique, résultat de l'expérience de terrain, de la connaissance parfaite de la bibliographie spécialisée et du contact permanent avec d'autres grands spécialistes. Le professeur MOTAŞ a maintenu des relations collégiales avec nombre de savants étrangers comme : August THIENEMANN, K. WESENBERG-LUND, E. NAUMAN et beaucoup d'autres.

L'activité de vulgarisation scientifique — extrêmement vaste chez le professeur MOTAŞ — il l'a commencée depuis sa jeunesse, par l'intermédiaire de la revue Adamachi et l'a continuée jusqu'aux dernières années de sa vie.

Il n'y a pas de domaine de la Biologie qui ne soit popularisé par son talent, avec le charme de la narration qui l'approche de nos grands écrivains.

Il n'est pas surprenant qu'il se soit lié d'une chaleureuse amitié avec Mihail SADOVEANU, Cezar PETRESCU et d'autres prosateurs et poètes, qu'il a parfois conseillés.

Ses dernières publications « Figuri de naturalişti » et « Charles DARWIN » sont tout aussi captivantes que remarquables et intéressantes du point de vue documentaire.

Souvenons-nous encore de sa grande passion pour EMINESCU et pour les symbolistes français. Les soirées sur le terrain nous étions ravis de l'entendre réciter pendant des heures entières. Mais ses peintures ? C'étaient ses moments de repos après des heures de travail dans le laboratoire ; les esquisses, les portraits et les oiseaux peints étaient si merveilleux, si attrayants — de vrais chefs-d'oeuvre.

En 1948 il fut élu membre de l'Académie roumaine, y remplaçant Emile RACOVITZA après sa mort. On ne se doutait pas alors qu'après 8 ans il succéderait au même savant à la direction de l'Institut de Spéologie.

Pour la jeune génération des biospéologistes, en voie de formation, ces deux personnalités ont constitué un inestimable stimul. Le rythme et la qualité des travaux parus depuis 1960 dans la revue Travaux de l'Institut de Spéologie « Emile Racovitza », avec laquelle le professeur C. MOTAŞ a continué la série de publications commencée à Cluj en 1920, par le fondateur de la Biospéologie, en sont la preuve.

Une entière série de travaux nous révèle le savant C. Motaş comme habile écologiste. Dans son oeuvre scientifique il ne s'est pas limité à la recherche fondamentale, mais il cherchait sa finalisation vers les bouts pratiques.

Le professeur MOTAŞ a été élu membre de plusieurs associations scientifiques internationales de Zoologie, Ecologie etc.

L'appréciation des collègues étrangers culmina en 1972 avec sa cooptation au titre de professeur agrégé du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Les membres actuels de l'historique et prodigieuse institution française ont décidé d'accueillir le professeur C. MOTAŞ parmi les grandes personnalités des sciences naturelles qui l'ont honorée.

Le long de cette prodigieuse carrière créatrice et tellement diversifiée, le professeur MOTAŞ a eu la chance d'avoir près de lui une épouse dévouée, obstinée dans l'amour qu'elle lui portait. L'attention que M^me^ Ştefania Motaş accordait à son mari était beaucoup plus grande que celle concernant sa propre personne. C'est grâce à elle que notre professeur a eu à la maison l'entente et la chaleur tellement propices à une vie laborieuse. C'est toujours grâce à elle, qu'il a pu surmonter les difficultés rencontrées pendant sa vie de militant exemplaire.

La disparition du savant Constantin MOTAŞ laisse un grand vide dans la Biologie roumaine. Ce vide restera pour toujours profond dans nos âmes, nous, ceux qui lui avons été proches et dévoués.

Traian Orghidan